Â

Cette femme a partagÃ© ce fait devant ses camarades de classe: des Ã©tudiantes de premiÃ¨re annÃ©e dans un programme pour des sages-femmes au 'Catholic Health Training Institute' (Institut catholique de formation en santÃ©), Ã Wau, une ville dans la partie occidentale du Soudan du Sud.

"Je ne connaissais pas de sages-femmes", a-t-elle expliquÃ©. Mais quand elle aura un autre bÃ©bÃ©, elle consultera certainement une sage-femme "afin d'Ãªtre un exemple pour la communautÃ©".

Le Soudan du Sud a le taux de mortalitÃ© maternelle le plus Ã©levÃ© au monde, selon le Fonds des Nations Unies pour la population. Le gouvernement estime que plus de 10.000 femmes meurent chaque annÃ©e en donnant naissance et que 76.000 connaissent de graves complications. Ici, les femmes constituent 60 pour cent des huit millions d'habitants du pays.

Ce taux de mortalitÃ© Ã©levÃ© est aggravÃ© par une pÃ©nurie gÃ©nÃ©ralisÃ©e de sages-femmes professionnelles pour examiner les femmes pendant leur grossesse et identifier les risques potentiels. Une enquÃªte nationale menÃ©e il y a trois ans indiquait moins de 150 sages-femmes dans le systÃ¨me national de santÃ©.

"Nos mÃ¨res, certaines d'entre elles, meurent en couches", a dÃ©clarÃ© Ropani Raship, une camarade de classe de 20 ans d'Angela Ã l'Institut catholique de formation en santÃ©. "Elles n'ont pas de chance".

Au lieu de soins de qualitÃ©, les mÃ¨res se tournent vers les accoucheuses traditionnelles, comme Angela l'a fait lorsqu'elle avait son deuxiÃ¨me enfant. Certaines ne bÃ©nÃ©ficient d'aucune assistance du tout.

Tout le monde, du gouvernement du Sud Soudan aux organisations non gouvernementales renforÃ§ant le systÃ¨me de santÃ© du pays naissant, reconnaÃ®et que le dÃ©veloppement de tout le secteur - et sa rÃ©ponse aux dÃ©cÃ¨s maternels, en particulier - dÃ©pend du fait d'amener plus d'agents qualifiÃ©s dans le systÃ¨me aussi rapidement que possible.

Angela, Raship et leurs camarades de classe reprÃ©sentent cette possibilitÃ©: un cadre de jeunes, sages-femmes bien formÃ©es, qui seront placÃ©es dans les centres de santÃ© et hÃ´pitaux Ã travers le pays dÃ¨s qu'elles termineront le programme et obtiendront le certificat gouvernemental.

Mais il faudra encore trois annÃ©es avant qu'elles ne puissent commencer Ã combler ce vide. Et elles le feront - avec les diplÃ´mÃ©s issus des deux autres programmes du pays - une poignÃ©e en un temps, dans un pays oÃ¹ il faut des milliers de sages-femmes. Cela signifie, pour un avenir prÃ©visible, que beaucoup de femmes enceintes seront obligÃ©es de s'en remettre aux accoucheuses traditionnelles et autres agents de santÃ© de premiÃ¨re ligne.

Ce sont souvent des voisines qui "croient qu'elles ont le don de guÃ©rir, ou qu'elles ont appris le mÃ©tier de sages-femmes par le mentorat", a dÃ©clarÃ© Alaa El-Bashir, le coordinateur national de l'Initiative pour la survie de la mÃ¨re, du nouveau-nÃ© et de l'enfant (MNCSI) sortie de 'Massachusetts General Hospital'. La plupart ne sont pas formÃ©es pour identifier ou traiter les complications graves.

Cette situation rÃ©vÃ¨le un dÃ©bat plus large dans ce nouveau pays: Comment pouvez-vous affecter des ressources limitÃ©es pour sauver des vies aujourd'hui, tout en faisant les investissements Ã long terme qui construiront un systÃ¨me de santÃ© durable?

Pour sa part, la MNCSI a dÃ©cidÃ© de faire ce qu'elle peut pour amÃ©liorer les compÃ©tences des agents de premiÃ¨re ligne. Cette initiative les atteint par des formations et un lot de fournitures de santÃ© de base - ciseaux, gants et une bande pour attacher le cordon ombilical.

Sur plus d'un an et demi, la MNCSI a mis 72 formateurs dans un programme de master. Ils sont, Ã leur tour, allÃ©s sur le terrain pour former plus de 700 agents de santÃ© de premiÃ¨re ligne dans sept des 10 Etats du pays. Un huitiÃ¨me Etat sera pris en compte dans quelques

mois.

L'idÃ©e, selon El-Bashir, c'est d'obtenir des agents de santÃ© formÃ©s Ã un niveau oÃ¹ ils peuvent au moins reconnaÃ®tre les complications potentielles et diriger les gens vers une installation sanitaire tÃ´t. La MNCSI fournit une liste de contrÃ´le illustrÃ©e Ã consulter par les agents de santÃ© au cours de la grossesse afin de reconnaÃ®tre des signes d'alerte. Et si aucune complication n'est apparente, ils peuvent aider en toute sÃ©curitÃ© dans la naissance de l'enfant.

La MNCSI a Ã©galement introduit un outil bon marchÃ© pour aider les femmes qui commencent Ã saigner aprÃ¨s la naissance: un kit de ballon utÃ©rin. C'est une innovation simple - un cathÃ©ter muni d'un prÃ©servatif fixÃ© Ã l'extrÃ©mitÃ©. Le prÃ©servatif est insÃ©rÃ© dans l'utÃ©rus et une seringue est utilisÃ©e pour le remplir avec de l'eau. Cela peut aider Ã arrÃªter le saignement jusqu'Ã ce que la femme soit amenÃ©e dans une installation sanitaire.

AprÃ¨s une rÃ©cente tournÃ©e dans quelques-unes des rÃ©gions oÃ¹ le kit de ballon utÃ©rin a Ã©tÃ© distribuÃ©, El-Bashir a dit que les agents de santÃ© de premiÃ¨re ligne ont pu utiliser l'outil sans aucun problÃ¨me. Parmi les cas enregistrÃ©s, la MNCSI a indiquÃ© qu'une seule mÃ¨re Ã©tait dÃ©cÃ©dÃ©e.

"Nous sauvons des vies", a affirmÃ© El-Bashir.

Toutefois, il y aura toujours des complications inattendues chez les mÃ¨res qui accouchent, a dÃ©clarÃ© Susan Purdin, la directrice nationale de 'International Rescue Committee' (ComitÃ© international de secours - IRC). Et elles ne peuvent pas Ãªtre toujours prÃ©vues en observant les facteurs de risque. La meilleure option pour le Soudan du Sud, c'est de s'assurer que toutes les femmes enceintes ont accÃ¨s Ã des agents de santÃ© qualifiÃ©s.

"Tout le monde doit savoir que n'importe quelle femme pourrait avoir une complication et a besoin de recevoir des soins", a indiquÃ© Purdin. Cela exige le ralliement, non seulement des mÃ¨res, mais aussi des pÃ¨res, des accoucheuses traditionnelles et conducteurs de taxi. Il faut aussi leur faire prendre conscience que si des problÃ¨mes surviennent pendant que la femme entre en travail, ils devraient se tenir prÃªts pour l'emmener dans un centre de santÃ©.

*Andrew Green a fait ce reportage depuis le Soudan du Sud grÃ¢ce Ã une bourse de 'International Reporting Project', un programme indÃ©pendant de journalisme basÃ© Ã Washington, D.C.

Par Andrew Green